

THÉÂTRE DE LA  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMMUNE  
D'AUBERVILLIERS

Saison 2004 | 2005

Liens



Abonnements / Locations  
**01 48 33 16 16**

relation  
attache  
rapport  
réunion  
entrave  
rattachement  
entrelacement  
enchaînement  
cheminement  
association  
corrélation  
analogie  
affinité  
servitude  
filiation  
assujettissement  
agencement  
coordination  
rapprochement  
union  
contrat  
fixation  
dépendance  
obligation  
intimité  
pérennité  
transmission  
liaison  
lignage

*liens*

## Liens

Puisqu'il s'agit, au cours de cette saison, de parler un peu, à travers les œuvres que nous vous présenterons, de ce qui nous relie, nous rattache, nous rapproche, rappelons-nous que l'acte théâtral, quelle que soit sa forme, s'il reste fidèle à son exigence et s'il implique la liberté, reste un des liens les plus forts que l'homme puisse tisser avec lui-même. Aucun exercice comptable n'en peut mesurer la résonance dans le cœur et dans l'esprit de ceux qui, quel que soit leur nombre, l'accomplissent dans la salle et sur la scène. C'est un vieux miracle qui se refait patiemment de saison en saison. Continuons...

*Didier Bezace*

Cette période immédiatement à venir, d'exigence accrue, nous l'abordons dans une profonde crise de l'évidence fondatrice, privés de transcendance, source qui nous dicterait les valeurs, livrés sans fondements à l'obligation de répondre comme au risque de notre pensée, de notre jugement, de nos décisions, et sachant que nous ne sommes plus – si nous l'avons jamais été – dans l'impunité, dans l'inconséquence qui nous faisaient si illusoirement insouciant. Nous l'abordons désarrimés les uns des autres, ivres de la tenace illusion que nous pouvions tout faire, tout désirer, l'État, la Providence, l'Avenir y pourvoiraient. Dieu ne nous dit plus le bien, ni l'avenir, la certitude du meilleur. Secrètement rôdent notre angoisse, notre perte d'estime et de confiance, un Autrui dont les contours se sont estompés, un Moi qui est enflé sans pour autant nous satisfaire. Désarroi, sans doute. Mais chance aussi de percevoir ce qui ne se laisse saisir que du plus aigu des crises : le sens profond d'une alliance, le caractère sacré du lien.

*Monette Vacquin*  
La Responsabilité  
Revue Autrement, 2000

Imaginons un monde où l'oxygène croise l'hydrogène,  
Où la femme et l'homme ne se rencontrent pas  
Imaginons un monde sans passé  
Où les routes n'existent pas, où les fleuves ne coulent pas

Imaginons un monde  
Sans mémoire, sans connaissance,  
Sans rapports, sans connexions

Comment dire ce qu'on ne peut plus formuler ?  
Comment comprendre ce qu'on ne peut pas rapprocher ?  
Comment vivre sans liens ?

*Laurent Caillon*



Saison 2004 | 2005

## Liens

- du 15 septembre  
au 20 octobre
- avis aux intéressés**  
de Daniel Keene  
mise en scène Didier Bezace
- du 5 novembre  
au 16 décembre
- Paradise codes inconnus 1**  
de Daniel Keene  
conception et mise en scène Laurent Laffargue
- du 9 novembre  
au 18 décembre
- Entre courir et voler y a qu'un pas papa**  
écrit et interprété par Jacques Gamblin
- du 7 janvier  
au 19 février
- La Version de Browning**  
de Terence Rattigan  
mise en scène Didier Bezace
- du 20 janvier  
au 13 février
- Dehors devant la porte**  
de Wolfgang Borchert  
mise en scène Laurent Hatat
- du 9 au 25 mars
- La Conférence de Cintegabelle**  
de Lydie Salvayre  
mise en scène Jean-Yves Lazennec
- du 16 au 25 mars
- L'Augmentation**  
de Georges Perec  
mise en scène Jacques Nichet
- du 6 au 22 avril
- Conversation chez les Stein  
sur Monsieur de Goethe absent**  
de Peter Hacks  
mise en scène Yves Beaunesne

du 6 au 22 avril

## **La Religieuse**

de Denis Diderot

adaptation et mise en scène Anne Théron

du 10 au 28 mai

## **Woyzeck**

de Georg Büchner

chef de troupe Jean-Louis Hourdin

du 18 mai au 4 juin

## **À distances**

conception Jean-Pierre Larroche et Thierry Roisin

## Spectacles Jeune public

du 7 au 14 octobre

## **L'Inconsolé**

de Joël Jouanneau

création et interprétation Fabien Bondil et Natacha Diet

du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril

## **Un obus dans le cœur**

de Wajdi Mouawad

mise en scène Christian Gangneron

du 24 au 28 mai

## **Catalina in fine**

de Fabrice Melquiot

mise en scène Vincent Goethals

Et... les dîners du Théâtre,  
les cartes blanches, les expositions,  
les lectures, les ateliers, les tournées...

création

## avis aux intéressés

de **Daniel Keene**

traduction **Séverine Magois**

espace et mise en scène **Didier Bezace**

avec

**Gilles Privat et Jean-Paul Roussillon**

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas**  
lumières **Dominique Fortin** costumes **Cidalia Da Costa** musique **Laurent Caillon et Teddy Lasry**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers.**  
Le spectacle est créé le 15 septembre 2004 au Théâtre de la Commune.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions THÉÂTRALES.

grande salle  
du mercredi 15 septembre au mercredi 20 octobre  
du mardi au samedi à 21h00, dimanches à 16h30  
durée estimée 1h00

*Ils sont chez eux, puis dehors dans la ville, puis à nouveau chez eux et puis dehors encore : le vieil homme parle à son fils de quarante ans qui ne lui répond pas, ou si peu. Parviendront-ils, au cours de ces cinq journées, à se dire ce que les circonstances rendent nécessaire ?*

*Daniel Keene se fait ici le complice pudique d'un duo où le silence et les mots font jeu égal.*

LE PÈRE

Tu te souviens de la fonderie ? tu te souviens des fourneaux et du métal qu'en sortait tout brûlant ? tu trouvais ça bien tu riais on embauchait toujours de bonne heure on était comme des forgerons de l'ancien temps quoi à travailler ce métal tout chaud je t'emmenais par le train on faisait tout le voyage dans le noir je n'avais pas honte de toi je me fichais de ce qu'ils disaient ils disaient rien je leur faisais tous pitié pas moi c'est toi qui me faisais pitié plus maintenant tu es comme tu es

*Daniel Keene*

avis aux intéressés – extrait  
Éditions THÉÂTRALES, mars 2000

*avis aux intéressés* est une pièce inhabituellement courte pour une œuvre dramatique. Elle est cependant d'une intensité comparable à celle qu'on ressent parfois à la lecture d'une nouvelle : on est saisi par la brièveté de l'œuvre – quelques pages – et la force qui s'en dégage.



La pièce tient à la fois du conte, du fait divers et du poème tragique. Du conte parce que les deux personnages – un père et son fils – sont soumis à une « épreuve » et que celle-ci est révélatrice au sens où elle met au jour malgré les apparences la nature profonde de leur relation : l'amour. Cette découverte rédemptrice constitue le vrai dénouement de la pièce, même si la mort en est l'issue finale. Ce qui la rapporte au fait divers, c'est que le genre de situation dont il est question semble appartenir à la banalité de l'existence : ces deux hommes sont à la marge, on passe à côté d'eux sans rien savoir de leur épreuve, la vie les ignore et cependant leur histoire est extraordinaire. Le temps joue son rôle dans cette affaire, ce père n'a que quelques jours devant lui pour atteindre l'objectif qu'il s'est fixé, il s'y emploie avec la ténacité d'un homme qui affronte le destin. Enfin, le silence et la solitude sont la matière même d'où émerge la parole : tout ce qui est dit doit être dit, fatalement.

Il reste que, dans le regard que porte Daniel Keene sur notre humaine monstrueuse condition, il y a une tendresse qui nous permet encore de sourire.

*Didier Bezace, juin 2004*

## Pourquoi des pièces courtes

Les pièces de ce livre m'ont soutenu et m'ont éprouvé. C'est par elles que j'ai redécouvert le théâtre. Elles sont mon dialogue avec la réalité du théâtre et le théâtre de la réalité. Elles sont mes « pressions à froid ».

Je pense à elles comme à des poèmes. Peut-être sont-elles des poèmes récalcitrants, incertains de leur naissance et pourtant confiants dans leur être.

Mes quatuors à cordes.

Quand vous écoutez un quatuor à cordes vous pouvez souvent entendre le souffle des instrumentistes.

En règle générale je préfère les quatuors aux symphonies. Dans un quatuor la contribution de chaque instrument peut être clairement entendue et peut-être comprise. Le possible dialogue entre les instruments peut être extrêmement subtil, infiniment complexe ; ou il peut s'agir de la forme la plus élémentaire d'appel et de réponse. Ce dialogue est, par essence, théâtral. Quand ils se conjuguent pour rendre une seule « voix », les instruments du quatuor peuvent créer un son à nul autre pareil, faire à la fois l'effet d'une tempête piégée dans une bouteille et du tumulte chaotique déchaîné depuis un champ de bataille. Cette puissance dramatique, son urgence, cette densité lyrique est ce qui me porte vers les quatuors. Pourtant ce qui en dernier ressort fait que je continue à les écouter, c'est leur échelle. Leur échelle est humaine. Je ne saurais la décrire autrement. Pour moi les « drames » des quatuors sont des drames humains ; dans les complexités qu'ils inspirent et les réponses qu'ils exigent réside la matière de notre condition mortelle.

*Daniel Keene*

Pièces courtes – extraits de l'introduction  
Éditions THÉÂTRALES, mai 2001



*Daniel Keene*

© Jacqueline Mielman

# Paradise codes inconnus 1

de **Daniel Keene**

traduction **Séverine Magois**

conception et mise en scène **Laurent Laffargue**

avec

**Marc Berman, Maya Borker, Garance Clavel, Sébastien Laurier, Arnaud Méthivier, Jean-François Toulouse, Philippe Vieux** (distribution en cours)

assistante à la mise en scène **Sonia Millot** scénographie **Philippe Casaban** et **Eric Charbeau** lumières **Patrice Trottier**  
costumes **Hervé Poeydomenge** musique **Arnaud Méthivier** mise en son de la musique d'Arnaud Méthivier **Térence Briand**  
son **Yvon Tutein** maquillage **Muriel Leriche** accessoires **Marc Valladon**

production **La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, Théâtre national Bordeaux-Aquitaine, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, Théâtre de la Ville – Paris, Le Moulin du Roc – Scène nationale de Niort, Compagnie du Soleil Bleu**, avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**.

La compagnie du Soleil Bleu est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Aquitaine, subventionnée par le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde et la ville de Bordeaux. Le spectacle est créé à La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, le lundi 4 octobre 2004.

Le Théâtre de la Commune et le Théâtre de la Ville de Paris se sont associés pour coproduire et présenter *Paradise*.

petite salle  
du vendredi 5 novembre au jeudi 16 décembre  
du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

*Dans le théâtre transformé en night-club, les spectateurs sont accueillis par le patron. Le spectacle peut commencer. Au Paradise, c'est le carnaval du sexe et de l'oubli de soi, où se mêlent beauté et grotesque, illusion et réalité. Au Paradise tout peut arriver.*

Je voudrais parler de la notion de limite, aller vers la frontière de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas...

C'est parce qu'elle est le lieu de toutes les subversions que les sociétés sont toujours tentées de contrôler la sexualité : le retour de l'ordre moral, que l'on constate aujourd'hui, en témoigne... Le sexe n'est jamais apparu aussi effrayant. C'est cette peur, et tous les symptômes qui y sont liés (perversion, honte, contrôles des mœurs, etc.), que je voudrais explorer.

*Laurent Laffargue, décembre 2002*

Il y a longtemps que nous souhaitons donner à Daniel Keene une place de choix dans la programmation du Théâtre de la Commune, une place qui éclaire l'homme et l'auteur. C'est chose faite en ce début de saison. Après *avis aux intéressés*, mis en scène par Didier Bezace, nous accueillons *Paradise, codes inconnus 1*, pièce inédite de Daniel Keene, écrite à la demande de Laurent Laffargue qui la met en scène.

Nous sommes heureux que *Paradise* fasse l'objet d'un partenariat insolite avec le Théâtre de la Ville à Paris, notre voisin de l'intérieur, qui s'est joint à notre désir initial, encouragé par le succès, la saison dernière, de la mise en scène de *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare par Laurent Laffargue. Ainsi, l'espace d'un trimestre, la Ville devient la Commune et la Commune devient la Ville.

Après *Terminus*, déjà coproduit par le Théâtre de la Ville en 2003, Laurent Laffargue replonge dans l'univers de Keene. Cette aventure, faite du croisement de l'énergie des artistes et des théâtres, en sera aussi certainement une pour le public, qui entre avec nous dans un espace de découverte : celui des *Codes inconnus*.

Laurent Caillon

**D**aniel Keene est né en 1955 à Melbourne, en Australie, où il vit actuellement. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979, et il a également été acteur et metteur en scène. Son œuvre, jouée en Australie, mais aussi à New York, Varsovie, Pékin ou Berlin, comprend de nombreuses pièces « longues », dont *half & half* (2002), *The Ninth Moon* (1999), *The Architect's Walk* (1998), *Terminus* (1996), *Because You Are Mine* (1994), *All Souls* (1993), *Low* (1991), *Silent Partner* (1989), ainsi qu'une quarantaine de pièces courtes, dont *avis aux intéressés*.

En octobre, pour le premier dîner de cette nouvelle saison, Daniel Keene aura carte blanche pour mettre en espace deux courtes pièces de son choix. Ce sera l'occasion d'une rencontre directe avec cet auteur si éloigné de nous géographiquement, mais qui depuis 1999, année de l'accueil au Théâtre de la Commune de sa première pièce jouée en France, *Silence complice*, mise en scène par Jacques Nichet, nous est devenu plus familier et plus proche, grâce notamment au travail de Séverine Magois, sa traductrice en France.



*L*ola, dans sa loge, affalée sur sa coiffeuse, dormant et ronflant.  
Entre Vladimir. Il s'approche d'elle, lui dégageant les cheveux du visage.

VLADIMIR – La nuit t'a déjà épuisée, mon petit oiseau ? Mais nous sommes des créatures des ténèbres. Nous veillons sous d'ardentes étoiles et dormons sous la lumière cruelle du soleil. Nos vies sont telles qu'elles doivent être. Nous n'avons pas le choix. D'autres hommes et femmes peuvent se promener au grand jour, mais nous devons nous en tenir aux ombres. Réveille-toi, mon amour, réveille-toi. Notre nuit ne fait que commencer.

*Lola s'agite ; elle se réveille et lève des yeux ahuris vers Vladimir.  
On dirait qu'elle ne le reconnaît pas.*

C'est moi, citrouille, Vladimir.

*Elle continue de le fixer des yeux.*

Nous avons du travail. Tu chantes ce soir. Tu as oublié ? C'est presque l'heure.

LOLA – Chanter ?

Daniel Keene  
Paradise codes inconnus 1 – extrait



# Entre courir et voler y a qu'un pas papa

écrit et interprété par **Jacques Gamblin**

mise en scène **Claude Baqué** scénographie **Alain Burkarth** lumières **Jean Tartaroli** son **François Olivier** et **Hervé Rico**  
costumes **Nathalie Lecoultre** professeur d'art vocal **Michèle Lepeut-Gary Bobo** assistante à la mise en scène **Isabelle Antoine**

production **La Maison de la Culture de Loire-Atlantique – Nantes, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Le Théâtre du Muselet – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Théâtre municipal de Coutances, Le Théâtre du Gymnase – Marseille, Le Théâtre des Salins – Scène nationale de Martigues, Les Productions du Dehors**, avec le soutien des **Nuits de Fourvière-Rhône** production déléguée **Compagnie des Petites Heures**. Le spectacle a été créé au Théâtre du Muselet – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, le 13 janvier 2004

Le texte de la pièce est publié sous le titre *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* aux Éditions Le Dilettante.

grande salle  
du **mardi 9 novembre au samedi 18 décembre**  
du mardi au samedi à 21h00, les dimanches 28 nov. et 12 déc. à 16h30  
relâches exceptionnelles le jeudi 11 nov., les dimanches 14, 21 nov. et 5 déc.  
**durée 1h20**

*Cet homme-là court vite et longtemps, et en courant il pense. Ses jambes pensent, son cœur pense, sa tête pense. Sa pensée parle comme il respire... Cet homme-là n'est pas tout à fait dingue, il est comme vous et moi ! Il n'a plus de temps pour lui, il n'a plus de temps à perdre, il dort tout habillé pour se préparer au pire et n'oublie pas d'en rire parce qu'il est extrêmement fatigant d'être triste, surtout avec un costume noir, une chemise blanche et une cravate... Jacques Gamblin, comédien au théâtre comme au cinéma (avec entre autres Bertrand Tavernier, Claude Chabrol, Claude Lelouch ou Robert Guédiguian), est aussi auteur : il nous offre là son troisième récit.*

**P**rise de contact. Ligne de départ. Retard à l'allumage. Top chrono. Foulement. Dévalage. Déballage. Nid de poule. Délestage. Refoulement. Chaos. Bande d'arrêt d'urgence. Ligne de rive. Enrobé bitumant. Ligne pointillée. Jour. Déroutement sur une route affectée. Nuit. Lièvre. Désaffection sur une route défoncée. Premier souffle. Baskets neuves. Montre programmable. Cri. Course de côte. Second souffle. Course de marche. Anticipe ! Course de course. Ligne continue. Rattraper le retard. Transpirer. Coude à coude. Je suis banal. Au milieu des 30 000. Pas trop mal placé. Course de fond. Être en forme. Boire. La grande forme et pour toujours. 140 pulsations minute. 280. Dernier souffle. Monter au ciel. Redescendre et dire merci. Ligne d'arrivée. Je t'aime.

*Jacques Gamblin*



*Jacques Gamblin*

© M. Sédan



... Et je pensais à Achille. Un Grec que j'avais connu dans l'Antiquité qui comme moi avait abandonné sa voiture et qui s'ennuyait dans la course à pied. Il avait tout essayé, tout. Il s'était imposé un nouveau challenge. Laisser partir une tortue trois jours avant lui pour essayer de la rattraper. Il s'était dit je vais faire la moitié de la distance qui me sépare d'elle. Ensuite je ferai la moitié de la moitié qui me reste. Puis je ferai la moitié de la moitié de la moitié et ainsi de suite... Il a tout fait très bien mais il n'a jamais rattrapé sa tortue parce qu'il lui restait toujours une moitié à parcourir, même une petite moitié moitié mais une moitié quand même.

Au finish il en est sorti gagnant Achille parce qu'il lui reste toujours une petite petite mais une moitié quand même à parcourir. Et ça c'est bon pour tout je me disais. Encore une moitié. Encore encore encore... Tu n'as qu'à faire comme Achille.

C'est Xénophon qui m'avait raconté ça. Ce n'est pas un gaz Xénophon, c'est son entraîneur, un philosophe. Ils le sont tous en Grèce. C'est comme ça qu'ils survivent.

*Jacques Gamblin*

Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa – extrait  
Éditions Le Dilettante, 2003

création

# La Version de Browning

de **Terence Rattigan**

traduction **Séverine Magois**

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec

**Sylvie Debrun, Alain Libolt, Vincent Winterhalter** (distribution en cours)

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas**  
costumes **Cidalia Da Costa**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers** et la **Scène Indépendante Contemporaine**.

Le spectacle est créé le 7 janvier 2005 au Théâtre de la Commune.

La pièce *The Browning Version* de Terence Rattigan est représentée par l'agence Drama-Suzanne Sarquier (dramaparis@dramaparis.com) en accord avec l'agence ABR à Londres.

petite salle

**du vendredi 7 janvier au samedi 19 février**

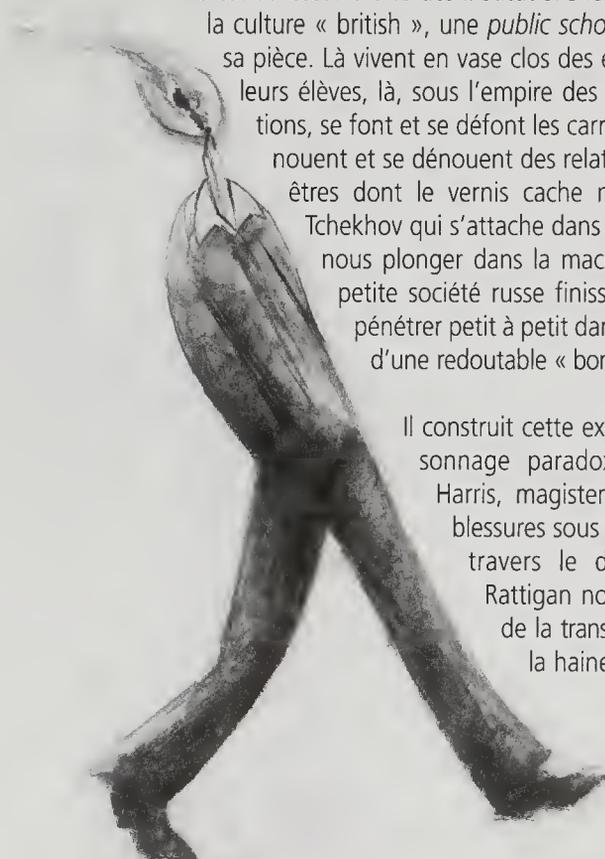
du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

**A**u sud de l'Angleterre, dans les années 50. Il est environ 18h30, un soir de juillet. C'est l'avant-dernier jour de l'année scolaire. Le jeune Taplow attend le professeur Crocker-Harris, le Croco, pour un cours particulier de grec ancien dont pourrait dépendre son passage dans la classe supérieure. Dans cet univers particulier des Public Schools anglaises où se mêlent, au point de se confondre, le professionnel et l'intime, cette fin de journée va se révéler éprouvante pour Andrew Crocker-Harris.

ANDREW – Quand j'étais tout jeune homme, deux ans seulement de plus que vous, Taplow, j'ai commis, pour mon plaisir, une traduction de *L'Agamemnon* – une traduction très libre – je me souviens – en distiques rimés.

TAPLOW – Tout *L'Agamemnon* – en vers ? Ça a dû être dur, monsieur.

*Terence Rattigan*  
La Version de Browning, 1948



On dit de Terence Rattigan qu'il fut le Tchekhov anglais. C'est au cœur d'une des institutions les plus emblématiques de la culture « british », une *public school*, qu'il situe l'action de sa pièce. Là vivent en vase clos des enseignants, leur famille, leurs élèves, là, sous l'empire des règlements et des traditions, se font et se défont les carrières, les ambitions, là se nouent et se dénouent des relations ambiguës entre des êtres dont le vernis cache mal la férocité. Comme Tchekhov qui s'attache dans certaines de ses pièces à nous plonger dans la macération grotesque d'une petite société russe finissante, Rattigan nous fait pénétrer petit à petit dans le huis clos destructeur d'une redoutable « bonne société » britannique.

Il construit cette exploration autour du personnage paradoxal d'Andrew Crocker-Harris, magister redouté qui cache ses blessures sous un masque mortuaire. À travers le destin de cet homme, Rattigan nous parle aussi du savoir, de la transmission, de l'amour et de la haine.

Didier Bezace, juin 2004

**T**erence Rattigan, auteur anglais, dramaturge et scénariste, est né en 1911 dans une famille de diplomates. C'est à Oxford qu'il se lance dans le théâtre et qu'il écrit, en 1934, *First Episode*, une première pièce qui sera très vite présentée sur la scène londonienne. De 1936 à 1956, sa production théâtrale est considérable et les succès s'enchaînent : *French Without Tears*, *While the Sun Shines*, *Love in Idleness*, *The Browning Version*, *Separate Tables*, *The Winslow Boy*... Sa notoriété redouble quand il se consacre à l'écriture pour le cinéma. En 1951, il se voit décerner le Prix du scénario au Festival de Cannes pour *La Version de Browning*.

Considéré jusque-là comme la voix acceptable de la contestation, le savoir-faire méticuleux de Rattigan paraît soudain démodé dans la société britannique protestataire des années 60. De santé fragile, il finit par quitter son pays pour les Bermudes. Il vivra quand même assez longtemps pour voir ses pièces triompher de nouveau, après une longue éclipse. Mais c'est surtout depuis sa mort, en 1977, que les metteurs en scène, s'emparant régulièrement de ses textes, en livrent une nouvelle lecture, plus profonde et plus subversive.



Terence Rattigan

# Dehors devant la porte

de **Wolfgang Borchert**

traduction **Pierre Deshusses**

mise en scène **Laurent Hatat**

avec

**Pierre Bodson, Daniel Delabesse, Nicolas Ducron, Perrine Fovez, Céline Langlois, Elizabeth Mazev, Damien Olivier, Bruno Tuschzer**

conseiller dramaturgique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène **Sophie Langevin** scénographie **Antonin Bouvret**  
lumières **Philippe Lacombe** création sonore **Philippe Giordani** musique plateau **Nicolas Ducron** costumes **Martha Roméo**

production **Compagnie Anima Motrix, Nouveau Théâtre de Besançon – Centre dramatique national, Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, L'Hippodrome – Scène nationale de Douai**, avec le soutien du **Carré de Château Gontier – Scène nationale**. Le spectacle est créé à Besançon en novembre 2004.

Le texte est publié aux Éditions Jacqueline Chambon.

grande salle

**du jeudi 20 janvier au dimanche 13 février**  
du mardi au samedi à 21h00, dimanches à 16h30  
**durée estimée 1h30**

**U**n homme rentre en Allemagne.

*Il a été longtemps absent, cet homme. Très longtemps. Trop longtemps peut-être. Et il revient tout différent de ce qu'il était en partant. Extérieurement, il ressemble à ces silhouettes que l'on voit dans les champs, plantées là pour effrayer les oiseaux (et parfois les hommes, au crépuscule). Intérieurement – aussi. Mille jours durant, il a attendu dans le froid. Et pour rentrer, il a dû payer d'une rotule ; et après avoir attendu mille nuits dehors dans le froid, il peut enfin rentrer chez lui.*

*Un homme rentre en Allemagne.*

*Et la vie qui l'attend ressemble à un film hallucinant...*

Dehors devant la porte – Prologue (extrait)  
Éditions Jacqueline Chambon, 1997

**W**olfgang Borchert écrit *Dehors devant la porte* à 26 ans, en quelques jours, durant l'automne 1946. La pièce connaît un extraordinaire écho auprès du public lors de sa première diffusion, en 1947, à la radio allemande. Elle est jouée pour la première fois au théâtre quelques mois plus tard, un jour après la mort de l'auteur. La pièce fait très vite le tour du monde. Aujourd'hui, toutes les compagnies qui comptent en Allemagne ont inscrit à leur répertoire cette pièce qui a pourtant pour sous-titre « une pièce qu'aucun théâtre ne voudra jouer et que personne ne voudra voir ».

Imaginez,  
tout semble calme, et pourtant, si l'on tend l'oreille, on peut entendre au lointain un bruit sourd. Ou peut-être pas. Un petit rideau d'un blanc douteux est tiré tout du long en travers de la scène et seule une ampoule à nu luit. Dans un coin à l'avant-scène, un gringalet indolent mange des noix. Soudain on entend le son discordant d'une fanfare exténuée. Les ombres d'une troupe défraîchie, faite de petits, de maigres, de grands et de gros, les ombres immenses apparaissent puis rapetissent sur le rideau de fortune. La musique s'arrête. Conciliabule étouffé. Entrent à l'avant-scène le plus grand, joueur de fifre, et la plus petite, à la grosse caisse. Au public, sous les encouragements du plus grand, la plus petite chante sa chanson a capella. Celle qui raconte l'histoire d'un homme qui rentre chez lui. La mélodie est parfois incertaine mais le plus grand semble bienveillant et la petite s'enhardit. Il s'agit d'une drôle d'histoire...

L'ampoule grésille puis s'éteint.

Le noir se fait dans la salle. Prologue.

Du haut de son échelle, le gringalet, tourné vers le lointain, se croit dans un tableau de Caspar David Friedrich, peut-être même le héros d'une pièce de théâtre.

C'est Beckmann et déjà, il rêve.

Laurent Hatat



Au début de *Dehors devant la porte*, Dieu se lamente de ne plus servir à rien et l'Elbe, le fleuve, refuse que son lit serve encore de linceul aux désespérés de l'après-guerre. Le point de départ de la pièce est là : ne plus mourir mais pour vivre quoi et comment ? Entre la fiction de l'allégorie et la plus irrecevable des réalités, l'enjeu sera de comprendre que nous ne devons pas refuser la responsabilité qui nous incombe, même si nous avons cru ne pas devoir la supporter, mais que nous devons la partager. « Il ne faut pas oublier les meurtres » dit un des personnages de la pièce, il faut pouvoir vivre et assumer individuellement leur souvenir.

Beckmann est-il cet homme, forcément nouveau, issu des décombres, ce premier survivant de la paix capable d'accomplir cette tâche nécessaire, ou n'a-t-il d'autre issue individuelle que sa disparition ? C'est en posant cette question, sur un ton grave mais avec l'humour essentiel du désespoir, que *Dehors devant la porte* est devenu, dans l'Allemagne d'après-guerre, un texte de référence pour plusieurs générations.

Laurent Caillon

création

# La Conférence de Cintegabelle

de Lydie Salvayre

mise en scène Jean-Yves Lazennec

avec

**Roland Bertin**

lumières **Patrick Chiozzotto**

production **Compagnie Théâtre Mains d'Œuvres, Théâtre national de Bourgogne – CDN**, avec le soutien du **Théâtre de la Commune Centre dramatique national d'Aubervilliers**. Le spectacle est créé le 9 mars 2005 au Théâtre de la Commune.

Le roman est publié aux Éditions Seuil/Verticales.

petite salle

**du mercredi 9 au vendredi 25 mars**

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

**durée estimée 1h30**



**U**n homme, veuf depuis deux mois, propose dans sa conférence de rendre vie à l'Art de la Conversation, selon lui gravement menacé.

*Qu'il se présente comme un personnage risible autant que pathétique, que son deuil le détourne constamment de son sujet, que son projet soit chimérique et son discours déraisonnable, qu'importe.*

*Ce qui compte, c'est son goût immodéré des principes qui régissent la Conversation et la vigilance qu'il porte aux périls qui compromettent sa pratique. Tour à tour mordant, sarcastique, grandiloquent, mégalomane ou tendre, il va prononcer un requiem ponctué d'axiomes où la disparition de son épouse et la mort de la Conversation se mêleront de très étrange manière.*

**O**n le sait désormais : plus on communique moins on se parle. Voici que Lydie Salvayre, via son comparse conférencier, s'empare de la question et y répond à sa manière, drôle, incisive, inquiète et éclatante. Il y a une jubilation particulière dans cette conférence qui n'est rien moins qu'amoureuse de la langue et du genre humain.

Une jubilation qui associe le geste humaniste et subversif d'un Diderot, et le sens commun souvent pathétique du café du commerce.

Jean-Yves Lazennec

# L'Augmentation

de **Georges Perec**

mise en scène **Jacques Nichet**

création musicale **Hervé Suhubiette**

avec

les comédiens, chanteurs, musiciens de l'Atelier Volant, atelier de formation et de recherche sur le théâtre musical, promotion 2004/2005 :

**Elise Beckers, Olivier Berthelot, Caroline Champy, Nicolas Giret-Famin, Blandine Gueguen, Nidal Qannari, Hugues Soualhat**

collaboration artistique **Caroline Chausson** et **Jean-Michel Vives** scénographie **Pierre Crousaud** lumières **Celso Domeque**  
environnement sonore **Aline Loustalot**

production **TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées.**

L'Atelier Volant, promotion 2004/2005, reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, de l'AFDAS et du Conseil Régional Midi-Pyrénées. Le spectacle est créé le 12 janvier 2005 au Théâtre national de Toulouse – Midi-Pyrénées.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Hachette.

grande salle

**du mercredi 16 au vendredi 25 mars**

du mardi au samedi à 21h00, dimanche à 16h30

Curieux objet littéraire, drôle de machine à jouer... Comment se saisir de cette belle et bizarre « pièce de théâtre » : *L'Augmentation* de Georges Perec ?

Une parole, mise à contribution, mise en situation, en est le personnage principal : en parlant, quelqu'un se prépare à la possibilité de demander une augmentation à son chef de service. Quelqu'un ? Celui qui parle, l'acteur, mais aussi le lecteur du texte ou le spectateur de la pièce.

Cette volonté farouche de demander une augmentation ne cesse d'être entravée, retardée ; à chaque nouvelle tentative d'approche, les absences, les réticences, les critiques du chef de service anéantissent provisoirement la demande – qui devra se reformuler plus tard ! On croit avancer, on piétine, on tourne en rond, on ne cesse d'attendre d'une attente toujours prolongée. Au lieu d'accroître ses appointements, l'employé accumule les déceptions : pourtant il s'obstine dans sa réclamation.

Avec ses répétitions, reprises de thèmes, refrains, cet étrange matériau, ce tourniquet de paroles me semble appeler un traitement musical. La partition musicale nous entraînera dans cet « espace d'espace », une spirale qui nous mène des bureaux aux couloirs et des couloirs aux bureaux d'une société anonyme. Une sorte de jeu de l'oie où se multiplient par plaisir les gages, les retours à la case départ, les séjours en prison.

Cette « augmentation » est loin d'être gratuite : à travers son jeu incessant de conjectures, Georges Perec se paie le luxe de raconter la monotonie des vies données à une entreprise. Aux illusions grandiloquentes du progrès, de l'essor économique, de l'explosion du marché planétaire, Georges Perec oppose sa petite musique grinçante, son ironique art mineur, la découverte de « l'infra - ordinaire »...

*Jacques Nichet*

# Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent

de **Peter Hacks**

traduction **Jean-Louis Besson** et **Jean Jourdeuil**

mise en scène **Yves Beaunesne**

avec

**Christiane Cohendy**

manipulation de la marionnette **Cyril Bourgois** collaboration artistique **Marion Bernède** assistant à la mise en scène **Augustin Debiesse** collaboration pour la marionnette **Emilie Valantin** scénographie, costumes, objets, projections et marionnette **Damien Caille-Perret** lumières **Eric Soyer** création son **Christophe Séchet** chorégraphie **Giuseppe Frigeni** coiffures et maquillages **Catherine Saint-Sever**

production **Compagnie de La Chose Incertaine** – Yves Beaunesne, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Le Théâtre de Nîmes, avec le soutien du Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, du département du Val-de-Marne et de la DRAC Ile-de-France. Le spectacle est créé à Nîmes le 12 janvier 2005.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions THÉÂTRALES.

grande salle

du mercredi 6 au vendredi 22 avril

du mardi au samedi à 21h00, dimanches à 16h30

durée estimée 1h30

*Le jeune Goethe connut quelques jours après qu'il se fut installé à Weimar en 1776 une dame de la cour, Charlotte Von Stein. Le duc l'avait choisie pour éduquer l'animal Goethe aux raffinements du monde. Dix ans après Goethe s'enfuit secrètement, de nuit, pour l'Italie. Madame de Stein se retrouve face à sa marionnette de mari et lui ouvre son cœur...*



C'est une pièce incroyable sur la difficulté d'aimer, sur la difficulté d'admettre qu'on aime, sans réclamer de preuves à l'autre. En face de cette femme amoureuse, un poète, un poète connu, une des figures majeures de la littérature allemande – un de ces météorites qui fait dire que si la vie était plus vivable, personne n'aurait jamais rien créé.

Ce récit est conçu comme une métaphore, c'est-à-dire une image libre, non contrôlée et non contrôlable, ainsi que l'est l'irruption d'une féminité autonome, sauvage, dans un monde où la féminité est définie par l'homme. Il faut trouver l'or, même dans la boue des personnages. Nous sommes ce que nous perdons.

Yves Beaunesne

reprise

# La Religieuse

de **Denis Diderot**

adaptation et mise en scène **Anne Théron**

avec

**Marie-Laure Crochant**

scénographie **Barbara Kraft** création lumières **Benoît Théron** collaboration artistique **Jacques Séchaud**

création sonore **José Barinaga** collaboration à la chorégraphie **Fang Sun**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, les Productions Merlin.**

La Compagnie Merlin a obtenu l'aide à la résidence du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et le soutien de l'O.N.D.A.

Le spectacle a été créé le 10 mars 2004 au Théâtre de la Commune.

petite salle

**du mercredi 6 au vendredi 22 avril**

du mardi au samedi à 20h30, dimanches à 16h00

**durée 1h20**

Dans le texte de Denis Diderot, Suzanne Simonin, bâtarde, est envoyée au couvent pour expier le péché de sa mère. Celle-ci espère qu'en contraignant sa fille à mener l'existence cloîtrée d'une religieuse, elle gagnera le repos éternel qu'elle a perdu en fautant avec son amant. Suzanne se débat en vain contre cette injustice, et lutte pour échapper à la cellule « où les journées se passent à mesurer la hauteur des murs ».

En vérité, Suzanne est punie d'un état dont elle n'est pas responsable : sa bâtardise. Elle est non seulement enfermée dans un couvent mais surtout dans une identité et un destin inexorables. C'est peut-être le pire : être enfermée à l'intérieur de soi-même.

L'histoire de cet enfermement se passe à la fin du XVIIIème siècle, dans une institution religieuse, et a une résonance tout à fait contemporaine. Car si notre époque a développé ses propres modalités pour circonscrire ses indésirables, la lutte de ceux qui essaient de s'évader garde la virulence du combat de Suzanne Simonin, deux siècles auparavant. Parce qu'une cellule restera toujours une cellule, quel que soit le système qui l'a générée...

Aujourd'hui, nous y ajoutons une nouvelle hypothèse. Toutes les femmes croisées par Suzanne semblent utiliser son corps tel un simple véhicule, pour pouvoir faire entendre leurs voix. Du coup, on ne sait plus qui parle, bien qu'il y ait un seul corps devant nos yeux. Un corps enfermé, à qui l'on refuse une vie propre, et qui réinvente le monde en l'incarnant à lui seul.

*Anne Théron, octobre 2003*

# Woyzeck

ou Franz et Marie, drame populaire avec musique

de **Georg Büchner**

nouvelle traduction de **Jean-Louis Besson** et **Jean Jourdeuil**

chef de troupe **Jean-Louis Hourdin**

avec

**Marc Beffa, Daniel Briquet, Eloïse Brunet, Arlette Chosson, Priscille Cuche, Julien Flament, Paul Fructus, Pierre Henri, Liza Journo, Valérie Larroque, Richard Mitou, Guillaume Perrot** et les musiciens **Agnès Duvivier, Alain Poisot, Florian Vidgrain, Victor Zucchini**

composition musicale **les musiciens du spectacle** et **Daniel Pasquier** chorégraphie **Olivier Gelpe** costumes **Régina Martino** assistée de **Rose-Marie Servenay** accessoires **Nathanaëlle Lobjoy** régie générale **Jean-Pierre Dos** décor **Eric Thevenet** assisté de **Dorothée Hannecart** et **Vincent Gateaud**

production **GRAT – Cie Jean-Louis Hourdin, OMC – Ville de Cluny, Conseil Régional de Bourgogne, Conseil Général de Saône-et-Loire, ADAMI.**

Le texte de la pièce est publié aux Éditions THÉÂTRALES.

sous chapiteau, dans le square derrière le Théâtre

**du mardi 10 au samedi 28 mai**

du mardi au samedi à 20h30

relâche les dimanches et lundis

**durée 1h35**

**S**urgie en pleine période romantique, *Woyzeck* inaugure l'histoire du théâtre moderne. La pièce – une succession de fragments – se présente comme un rêve éveillé, inspiré à Büchner par la véritable histoire d'un simple soldat du nom de Woyzeck qui assassina sa maîtresse à Leipzig en 1821. À 23 ans, le poète est au fait du savoir scientifique et philosophique de son temps ; il a de plus une expérience du combat politique. Avec une pénétration clinique qui porte aussi bien sur l'intimité des individus que sur l'état de la société, Büchner dresse un portrait de « l'humain qui se défait, jouet-cobaye sur qui pèse non seulement l'oppression sociale, mais une sorte de fatalité, alors qu'il essaie désespérément de comprendre le monde ».

A sa mort, Büchner n'avait pas achevé sa pièce : les fragments en sont disséminés entre quatre manuscrits et la façon dont il concevait la fin de son drame nous reste inconnue. Chaque metteur en scène se doit donc de réinventer l'œuvre. C'est avec une double familiarité que Jean-Louis Hourdin réactive *Woyzeck*. Il a déjà monté tout Büchner et se sent en fraternité avec cet aîné par delà le siècle et demi qui les sépare : « J'aurais envie qu'il soit là. Que nous puissions réfléchir avec lui. Qu'est-ce que c'est que la jeunesse ?... qu'est-ce que c'est que le politique ?... et l'exil ?... et la folie ?... Car Büchner s'est intéressé à tout ce qui naissait à son époque, et même à tout ce qui allait naître et dont il était poétiquement le précurseur. »

TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

# À distances

7 pièces brèves

conçu par **Jean-Pierre Larroche**

écrit par **Benoît Fincker, Jean-Pierre Larroche et Thierry Roisin**

avec

**Jean-Pierre Larroche et Jérémie Garry**

mise en scène **Thierry Roisin** lumières et son **Benoît Fincker** assistant à la mise en scène **Balthazar Daninos**  
musique de la pièce n°4 **Michel Musseau** partition vocale de la pièce n°5 **Richard Dubelski** costumes **Jacotte Sibre**

production **les compagnies Les Ateliers du spectacle et Beaux Quartiers, Le Vélo – Théâtre à Apt, Massalia – Théâtre de Marionnettes à Marseille, le Théâtre de Cornouaille à Quimper, le Théâtre de la Marionnette à Paris**. Une première reprise du spectacle à Paris en 2003 au Théâtre de la Cité internationale a bénéficié du soutien de l'ADAMI et du THÉCIF. La compagnie Les Ateliers du spectacle est subventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Ile-de-France.

petite salle  
du mercredi 18 mai au samedi 4 juin  
du mardi au samedi à 20h30  
relâche les dimanches et lundis  
durée 1h20

Il n'y a pas de théâtre sans attente et il n'y a pas d'attente sans surprise.

*Thierry Roisin*

**À** *distances* est un spectacle pour ceux qui aiment la mécanique et qui en ont une haute idée, cette mécanique fascinante qui fait qu'en appuyant sur le bouton d'un distributeur, on déclenche une réaction en chaîne qui aboutit, selon son choix, à un café sucré *expresso* avec son bâtonnet de plastique. À l'inverse de nos modernes machines, tout est ici visible. Le résultat de ces déclenchements impromptus sont autant de micro-événements qui font figure de cataclysmes sur le plateau.

À *distances*, c'est l'histoire d'un homme, « pas-acteur-du-tout » mais « artisan explorateur », qui nous invite à entrer dans une chambre secrète où vit tout ce qu'il a dans la tête : des mécanismes à rumeur, des tabourets danseurs, une étagère à rébus, des verres taquins, un double lilliputien.

Un homme, souvent caché, nous rend témoins et par là-même complices de la recherche de son identité. Au terme du spectacle, l'ombre du manipulateur a comblé la distance qui le séparait de son public. C'est poétique, inattendu, malicieux, cocasse, émouvant.

## En mai-juin

Dans Aubervilliers, des spectacles sous chapiteaux,  
dans des bars, dans des friches, dans des lieux associatifs...

Le Théâtre de la Commune s'associe à différents partenaires de la Ville pour proposer un mois de spectacles au théâtre et hors les murs. En plus du désormais « traditionnel » spectacle sous chapiteau, programmé derrière le Théâtre dans le square (cette année, c'est le *Woyzeck* de Jean-Louis Hourdin), grâce aussi à la présence de l'équipe du plasticien metteur en scène Jean-Pierre Larroche, des spectacles légers se promèneront dans la ville. Le théâtre devient un point de liaison entre différentes formes artistiques et différents lieux dans la ville.

*Les spectacles ci-dessous sont présentés à titre indicatif et sous réserve de modifications. Aucune réservation ne peut être prise avant que le programme définitif ne soit établi (disponible en janvier 2005). Les abonnés et adhérents du Théâtre de la Commune disposeront d'une période prioritaire de réservation.*

### Prolixe

petite forme pour 50 personnes environ / par Les Ateliers du spectacle / Jean-Pierre Larroche et Benoît Fincker / durée du spectacle 45' / du mardi 31 mai au samedi 11 juin.

### Le Laveur de visage / C'est ainsi mon amour / La Semeuse

trois monologues de Fabrice Melquiot / mise en scène Vincent Goethals avec les mêmes comédiens que ceux du spectacle *Catalina in fine* / du mercredi 25 au samedi 28 mai / à domicile, dans les bibliothèques, dans des bars ou dans des lieux associatifs.

### Le petit théâtre baraque / Une case provisoire

petit chapiteau spectacle (le tonneau) pour 32 personnes / du jeudi 12 mai au samedi 4 juin en partenariat avec La Villa Mais D'ici, association d'Aubervilliers.

### Le petit Albert

d'après Jack London / adaptation et interprétation Jean-Marie Frin / 40 personnes / du jeudi 19 mai au samedi 11 juin.

### Présentation des ateliers des élèves des lycées et collèges partenaires du Théâtre de la Commune

Le travail mené depuis plusieurs années avec les établissements de la Ville sera cette saison ouvert au public : notamment les présentations de l'atelier théâtre du Lycée Le Corbusier (dans lequel sont présents des élèves du Lycée Henri Wallon), et de l'atelier théâtre du Collège Jean Moulin.

Ce mois se construit en partenariat avec les associations et la ville d'Aubervilliers. La Biennale Internationale des Arts de la Marionnette 2005 est associée à l'accueil de deux spectacles : *Une case provisoire* et *Prolixe*.

## Spectacles Jeune public



### **L'Inconsolé** à partir de 8 ans

de **Joël Jouanneau**

création et interprétation **Fabien Bondil** et **Natacha Diet**

petite salle

**du jeudi 7 au jeudi 14 octobre**

jeudi 7 à 14h00 et 15h30, vendredi 8 à 10h00, 14h00 et 15h30

samedi 9 à 16h00, 17h30 et 19h30, dimanche 10 à 15h00 et 16h30

mardi 12 à 10h00, 14h00 et 15h30, mercredi 13 à 14h30, 16h00 et 19h30, jeudi 14 à 10h00, 14h00 et 15h30

**durée 1h00**

### **Un obus dans le cœur** à partir de 12 ans

de **Wajdi Mouawad**

mise en scène **Christian Gangneron**

petite salle

**du mardi 29 mars au vendredi 1<sup>er</sup> avril**

mardi 29 à 14h30 et 19h30, jeudi 31 à 14h30, vendredi 1<sup>er</sup> avril à 14h30

**durée 1h00**

### **Catalina in fine** à partir de 8 ans

de **Fabrice Melquiot**

mise en scène **Vincent Goethals**

grande salle

**du mardi 24 au samedi 28 mai**

mardi 24 à 19h30, mercredi 25 à 14h30, jeudi 26 à 14h30, vendredi 27 à 14h30 et samedi 28 à 16h30

**durée estimée 1h00**

**Rappel des tarifs pour les spectacles Jeune public**

■ adultes pour spectacles Jeune public **10 €**

■ enfants jusqu'à 10 ans (pour tous spectacles) et scolaires (uniquement pour les spectacles Jeune public) **5 €**

# L'Inconsolé

de **Joël Jouanneau**

créé et interprété par **Fabien Bondil** et **Natacha Diet**

voix off **Samuel Ritz** scénographie et marionnettes **Mélanie Mazoyer**

production **La Valise Compagnie**, avec le soutien de la **Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de la Moselle**, bourse **Défi Jeunes**.

**S***urgis de nulle part, muets, encombrés, gênés : deux quidams et leur valise. Une valise toute débordante et ruisselante, porteuse de l'histoire de la vie extraordinaire d'un petit homme aux prises avec le monde.*

*« Il était une fois un dieu plein de fourberie. De son grenier, il fit tomber un grain. Un grain de blé. Je suis ce grain-là (...) », et voici Horn, jeune roi intran-sigeant et capricieux, fuyant à travers le monde un chagrin devenu trop lourd à porter. Un monde où les petites filles englouties par les flots deviennent sirènes, où l'on cueille au réveil de pleines brassées d'étoiles, où l'on brise des verres dans les yeux d'enfants en guenilles, un monde où il est question de flamme et de fragilité, de bougie à allumer et à souffler. Où il est question de royaumes, de flots d'assassins, d'îles merveilleuses, de voyages à travers les mers, de larmes à cueillir au bord des cils.*



Joël Jouanneau

© Jean-Marc Lobbe

# Un obus dans le cœur

de **Wajdi Mouawad**

mise en scène **Christian Gangneron**

avec

**Olivier Constant**

costumes **Bruno Fatalot** lumières **Kelig Lebars** images **Arnold Pasquier**

production **Centre dramatique national de Sartrouville**. Un spectacle **Odysées 78**, biennale de théâtre pour la jeunesse en **Yvelines**, avec le concours du **Conseil Général des Yvelines**. Le spectacle a été créé en février 2003 à Jouars-Pontchartrain.

**C'**est l'histoire d'une colère. Celle que pique Walid lorsqu'il est réveillé à quatre heures du matin, en pleine tempête de neige, par la sonnerie du téléphone. Il décroche, on lui dit : Walid ? Oui. Viens vite. Il raccroche et sort de chez lui pour aller à l'hôpital où sa mère est malade. Au cours de ce trajet hivernal il est aux prises avec des pensées qui le bouleversent.

Il ressent presque un soulagement à l'idée que sa mère va peut-être mourir et il a le sentiment qu'à partir de ce moment, il va vraiment grandir et vivre. Mais il y a comme un vacarme au fond de son âme qui provoque en lui une peine immense. Il parle seul et tout haut. Il doit dire des mots, beaucoup de mots qui deviennent le théâtre de sa pensée et de cette peine qu'il est en train de vivre. Si l'histoire tourne autour de la question de la mort d'une mère, c'est comme toujours chez Wajdi Mouawad avec la simplicité poétique des histoires que s'inventent les enfants pour s'affranchir des grands questionnements de la vie. Entre rêve et réalité, souvenir et fiction, les mots cicatrisent les maux de l'enfance et de l'adolescence et abordent côté sensible le mystère de la relation d'un fils à sa mère.



Wajdi Mouawad

© Maayse Warda

# Catalina in fine

de **Fabrice Melquiot**

mise en scène **Vincent Goethals**

avec

**Valérie Dablemont, Marc Schapira, Flavien Tassart**

scénographie et costumes **Damien Caille-Perret** lumières **Pierre Lemoine** univers sonore **Bernard Valléry**

production **Centre dramatique national de Sartrouville, Théâtre en Scène**, avec la participation de la **Friche André Malraux à Mantes-la-Jolie**. Un spectacle **Odysées 78**, biennale de création théâtrale pour la jeunesse en **Yvelines**, avec le concours du **Conseil Général des Yvelines**. Le spectacle est créé le 24 janvier 2005 à la Friche André Malraux.

**C***atalina a treize ans. Ce n'est plus une petite fille et pas encore une adolescente. Sans parents, elle travaille dans une usine d'articles de voyage avec Honorin, ouvrier de mère en fils, né au pied de la machine à valises, qui n' imagine pas que ses rêves deviennent réalité.*

*Catalina a deux visages. Le deuxième est dans son dos, à la place où normalement poussent les cheveux, deux visages qui ne cessent de se contredire : l'un pleure quand l'autre rit et vice versa. L'un parle le jour, l'autre la nuit.*

*Mais Catalina s'arrangera de son anomalie en écoutant ses deux visages. Ils lui permettent d'écouter la voix de sa petite mère qui l'a ratée, et de son petit père qui avait pourtant lu le mode d'emploi. Dans son sommeil, Catalina écoute la voix de la nuit d'où surgira un Prince venu, espère-t-elle, lui offrir une autre vie. Mais le Prince n'est pas charmant et il faut reprendre le travail à l'usine de la vie. Honorin veille au grain. Alors comment échapper à son destin si ce n'est en s'adressant à l'auteur qui vous a mis dans cette situation ? Catalina tente sa chance.*

*En laissant la fable ouverte, Catalina est, in fine, une pièce à double fond pour tirer son épingle du jeu.*



Fabrice Melquiot

© Alain Harat



La saison **Liens**, c'est aussi...  
Les dîners du Théâtre  
Les cartes blanches • Les débats  
Les rencontres • Les expositions  
Les ateliers • Les partenariats •••

## Les Dîners du Théâtre au bar de la Commune

Nous continuons cette saison les *Dîners du Théâtre* qui ont été accueillis très chaleureusement la saison dernière. Conçus autour du menu que nous propose la Soucoupe Volante, ils sont l'occasion de découvrir des textes insolites ou inédits à travers des lectures ou des formes naissantes, et de finir la soirée en musique. Un invité de marque et de dernière minute nous y réserve sa surprise.

*Se mettre à table* n'est que l'aveu de notre gourmandise et de notre curiosité, en nous laissant guider par le menu d'un soir, selon l'humeur du jour.

La programmation détaillée de ces *Dîners* vous sera communiquée à partir du 15 septembre. Six dates sont prévues (sous réserve de légères modifications).

- Lundi 18 octobre (en présence de Daniel Keene)
- Mardi 4 janvier
- Vendredi 4 mars
- Samedi 2 avril
- Mardi 7 juin
- Mardi 14 juin



Les places étant limitées, pensez à réserver à l'avance.

20 € plein tarif / 15 € abonnés et adhérents

Les *Dîners du Théâtre* sont organisés

avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

### La Soucoupe Volante

À partir de 19h et après chaque représentation, Delphine et Fabrice, de la Soucoupe Volante, vous accueillent au bar du Théâtre de la Commune et vous proposent, dans une ambiance conviviale, des petits plats amoureusement préparés.

Vous y retrouverez parfois des invités-surprise, musiciens, comédiens, chanteurs, pour des « **cartes blanches** » à l'issue de certaines représentations.

## Les expositions

Des artistes, peintres, dessinateurs, illustrateurs, exposent leurs œuvres au gré des rencontres qui se tissent avec les spectacles de la saison.



Les expositions (sous réserve)

**Marc Daniau**

**Laoutec**

**Sandra Reichardt**

**Emmanuel Rioufol**

**Sylvie Denet**

**Theo Kooijman**

## C'est ailleurs mais c'est bien aussi...

### L'association Ticket-Théâtre

Très simple à utiliser, le Ticket-Théâtre permet aux salariés et à leur famille de découvrir un très grand nombre de spectacles tout au long de la saison.

Proposez à votre comité d'entreprise ou votre association du personnel d'adhérer à l'association Ticket-Théâtre. Vous aurez ainsi accès aux programmations de 18 théâtres de Paris et de la proche banlieue au tarif unique de 11€.

Renseignements : // [www.ticket-theatre.com](http://www.ticket-theatre.com) ou au Théâtre de la Commune, Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74 / [h.bontemps@theatredelacommune.com](mailto:h.bontemps@theatredelacommune.com)

Les théâtres de l'association : Centre dramatique national de Montreuil, L'étoile du Nord, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre à Châtillon, Théâtre Artistic Athévains, Théâtre de la Bastille, Théâtre de l'Est Parisien, Théâtre Firmin Gémier d'Antony, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Théâtre du Lierre, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre Ouvert, Théâtre Paris-Villette, Théâtre 71 de Malakoff, Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, Théâtre de la Tempête, Théâtre 13, Théâtre de la Commune.

### Les théâtres partenaires

Le Théâtre de la Commune est également partenaire d'autres théâtres de la Région Ile-de-France : la carte d'abonnement et la carte d'adhésion du Théâtre de la Commune vous donnent droit à des tarifs réduits dans ces théâtres, pendant toute la saison ou pour seulement certains spectacles. Renseignements dans chacun des théâtres. Si vous êtes abonné à l'un de ces théâtres, profitez au Théâtre de la Commune du tarif réduit de 11€.

- MC 93 – Bobigny
- L'Agora – Évry
- La Ferme du Buisson – Marne-La-Vallée
- La Coupole – Sénart

## Les jeunes découvrent le Théâtre

contact Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66

jb.moreno@theatredelacommune.com

### Les partenariats avec les établissements scolaires



© Lautaro Torres-Rodriguez

Le Théâtre de la Commune est partenaire de plusieurs collèges et lycées, pour lesquels il organise autour des spectacles des préparations, des visites du théâtre, des rencontres avec les équipes de création. Il met également en place des ateliers de jeu, financés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, par les Rectorats des Académies de Créteil et de Paris, par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (Association Citoyenneté Jeunesse) et par les établissements scolaires.

Le Théâtre de la Commune poursuit une activité déjà engagée depuis plusieurs années avec :

- le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers (option légère et jumelage)
- le Lycée Lamartine de Paris (option lourde et option légère)
- le Collège Jean Moulin d'Aubervilliers (atelier artistique)

Chaque année, il construit de nouveaux partenariats avec de nombreux autres élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées d'Aubervilliers, du Département ou de toute la Région. Il accueille ainsi plus d'une centaine d'établissements de la Région Ile-de-France.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts concernant les spectacles sont disponibles sur demande.

Le Théâtre de la Commune est également partenaire de l'opération *Chèque culture* de la Région Ile-de-France. Renseignements : <http://jeunes.iledefrance.fr/chequeculture>

### Les partenariats avec les universités

Le Théâtre de la Commune est depuis cinq ans partenaire de l'Université Paris 8 à Saint-Denis : grâce à la convention de jumelage qui les relie, le Théâtre et l'A.C.A. (service d'Action Culturelle et Artistique de Paris 8) co-organisent de nombreux stages, des ateliers d'écriture, des rencontres, des débats, ou soutiennent des projets d'étudiants. Des groupes d'étudiants-relais de plusieurs autres universités (Paris 3, Paris 6...) se retrouvent également régulièrement au Théâtre.

## Partenaires pour un spectacle

### La Ville d'Aubervilliers

Dans le cadre du conventionnement entre la Ville et d'une part l'OMJA et le *Festival des musiques du monde* et d'autre part *Banlieues Bleues*, le Théâtre de la Commune accueille plusieurs concerts, les 3 et 4 novembre et le 31 mars (dates sous réserve de modifications).

Dans le cadre du conventionnement entre la Ville et le cinéma Le Studio, le Théâtre de la Commune accueille le *Festival Pour Éveiller les Regards*, du 18 au 27 octobre.

Le Théâtre est partenaire de la Ville pour la Carte Culture.

Renseignements Service culturel d'Aubervilliers Lili Pirès au 01 48 39 52 46

Le Théâtre, en partenariat avec le secteur solidarité de la Ville, et grâce au soutien de son public ou d'entreprises, accueille gratuitement les demandeurs d'emploi de la Ville d'Aubervilliers et leur famille. Près de 3500 billets gratuits leur ont ainsi été offerts depuis près de cinq ans maintenant.

Renseignements Hélène Bontemps au 01 48 33 15 74

[h.bontemps@theatredelacommune.com](mailto:h.bontemps@theatredelacommune.com)

### Le Département de la Seine-Saint-Denis

Le Département soutient plusieurs projets, en partenariat avec le Théâtre de la Commune et plus particulièrement :

- la Compagnie « les productions Merlin » est installée pour cette saison encore en résidence au Théâtre de la Commune et dans le Département. Sa création 2004, *La Religieuse* (mise en scène Anne Théron), reprise au Théâtre de la Commune en avril 2005, donnera l'occasion de poursuivre des ateliers d'écriture ou de jeu, des rencontres, des débats.
- les *Dîners du Théâtre*, accueillent, parmi d'autres projets, des jeunes artistes du département.

### La RATP

La RATP est partenaire du Théâtre de la Commune pour le spectacle *La Version de Browning*. Un tarif réduit de 11€ est proposé aux agents de la RATP pendant toute la durée des représentations.

### France Inter

France Inter est partenaire de la saison du Théâtre de la Commune et soutient 5 spectacles : *avis aux intéressés*, *Entre courir et voler...*, *La Version de Browning*, *La Conférence de Cintegabelle*, *Conversation chez les Stein...*

Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, consacre une partie importante de son activité aux tournées nationales et internationales afin de rencontrer un public toujours plus important. La saison passée, *Chère Éléna Serguéievna* de Ludmilla Razoumovskaïa mis en scène par Didier Bezace a touché lors d'une tournée dans 14 villes en France et en Belgique, 14 200 spectateurs.



### Le Square

de Marguerite Duras – mise en scène Didier Bezace

*Du 9 au 12 février*, Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national – Pays-de-la-Loire

*Les 17 et 18 février*, Théâtre des Quatre-saisons, Gradignan

*Les 22 et 23 février*, Théâtre en Dracénie, Draguignan

*Les 25 et 26 février*, Théâtre du Pays d'Arles

*Du 2 au 6 mars*, Le Cargo, Maison de la culture de Grenoble

*Les 10 et 11 mars*, Théâtre de Cherbourg, Scène nationale de Cherbourg-Octeville

*Les 17 et 18 mars*, Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque

*Les 22 et 23 mars*, Théâtre du Muselet, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

*Du 29 mars au 2 avril*, Nouveau Théâtre de Besançon, Centre dramatique national

*Les 7 et 8 avril*, Théâtre municipal du Mans – L'Espal, Centre culturel du Mans

*Du 12 au 16 avril*, TNT, Théâtre national de Toulouse – Midi-Pyrénées

*Du 26 avril au 13 mai*, TNS, Théâtre national de Strasbourg

*Du 8 au 11 juin*, La Criée, Théâtre national de Marseille

### La Religieuse

de Denis Diderot – adaptation et mise en scène Anne Théron

*Le 11 janvier*, l'Agora, Boulazac

*Le 22 janvier*, Théâtre de Lorgues

*Les 3 et 4 février*, Théâtre municipal du Mans – L'Espal, Centre culturel du Mans

*Le 12 mars*, Centre culturel Boris Vian, Les Ulis

*Le 20 mars*, Théâtre d'Antony



Théâtre

**France Inter**

*La culture  
au quotidien*

franceinter.com



France  
**inter**

calendrier  
tarifs  
abonnements / adhésions  
infos pratiques



# Calendrier 2004/2005

## Septembre

	Grande salle	
Me 1		
Je 2		
Ve 3		
Sa 4		
Di 5		
Lu 6		
Ma 7		
Me 8		
Je 9		
Ve 10		
Sa 11		
Di 12		
Lu 13		
Ma 14		
Me 15	avis aux intéressés	21h00
Je 16	avis aux intéressés	21h00
Ve 17	avis aux intéressés	21h00
Sa 18	avis aux intéressés	21h00
Di 19	avis aux intéressés	16h30
Lu 20	<i>Relâche</i>	
Ma 21	avis aux intéressés	21h00
Me 22	avis aux intéressés	21h00
Je 23	avis aux intéressés	21h00
Ve 24	avis aux intéressés	21h00
Sa 25	avis aux intéressés	21h00
Di 26	avis aux intéressés	16h30
Lu 27	<i>Relâche</i>	
Ma 28	avis aux intéressés	21h00
Me 29	avis aux intéressés	21h00
Je 30	avis aux intéressés	21h00

## Octobre

	Grande salle		Petite salle	
Ve 1	avis aux intéressés	21h00		
Sa 2	avis aux intéressés	21h00		
Di 3	avis aux intéressés	16h30		
Lu 4	<i>Relâche</i>			
Ma 5	avis aux intéressés	21h00		
Me 6	avis aux intéressés	21h00		
Je 7	avis aux intéressés	21h00	L'Inconsolé	14h00/15h30
Ve 8	avis aux intéressés	21h00	L'Inconsolé	10h/14h00/15h30
Sa 9	avis aux intéressés	21h00	L'Inconsolé	16h/17h30/19h30
Di 10	avis aux intéressés	16h30	L'Inconsolé	15h00/16h30
Lu 11	<i>Relâche</i>		<i>Relâche</i>	
Ma 12	avis aux intéressés	21h00	L'Inconsolé	10h/14h00/15h30
Me 13	avis aux intéressés	21h00	L'Inconsolé	14h30/16h/19h30
Je 14	avis aux intéressés	21h00	L'Inconsolé	10h/14h/15h30
Ve 15	avis aux intéressés	21h00		
Sa 16	avis aux intéressés	21h00		
Di 17	avis aux intéressés	16h30		
Lu 18	<i>Relâche</i>		<i>Dîner au bar</i>	
Ma 19	avis aux intéressés	21h00		
Me 20	avis aux intéressés	21h00		
Je 21				
Ve 22				
Sa 23				
Di 24				
Lu 25				
Ma 26				
Me 27				
Je 28				
Ve 29				
Sa 30				
Di 31				

## Janvier

	Grande salle	Petite salle
Sa 1		
Di 2		
Lu 3		
Ma 4		<i>Dîner au bar</i>
Me 5		
Je 6		
Ve 7		La Version de Browning 20h30
Sa 8		La Version de Browning 20h30
Di 9		La Version de Browning 16h00
Lu 10		<i>Relâche</i>
Ma 11		La Version de Browning 20h30
Me 12		La Version de Browning 20h30
Je 13		La Version de Browning 20h30
Ve 14		La Version de Browning 20h30
Sa 15		La Version de Browning 20h30
Di 16		La Version de Browning 16h00
Lu 17		<i>Relâche</i>
Ma 18		La Version de Browning 20h30
Me 19		La Version de Browning 20h30
Je 20	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Ve 21	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 22	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 23	Dehors devant la porte 16h30	La Version de Browning 16h00
Lu 24	<i>Relâche</i>	<i>Relâche</i>
Ma 25	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Me 26	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Je 27	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Ve 28	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 29	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 30	Dehors devant la porte 16h30	La Version de Browning 16h00
Lu 31	<i>Relâche</i>	<i>Relâche</i>

## Février

	Grande salle	Petite salle
Ma 1	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Me 2	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Je 3	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Ve 4	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 5	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 6	Dehors devant la porte 16h30	La Version de Browning 16h00
Lu 7	<i>Relâche</i>	<i>Relâche</i>
Ma 8	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Me 9	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Je 10	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Ve 11	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Sa 12	Dehors devant la porte 21h00	La Version de Browning 20h30
Di 13	Dehors devant la porte 16h30	La Version de Browning 16h00
Lu 14		<i>Relâche</i>
Ma 15		La Version de Browning 20h30
Me 16		La Version de Browning 20h30
Je 17		La Version de Browning 20h30
Ve 18		La Version de Browning 20h30
Sa 19		La Version de Browning 20h30
Di 20		
Lu 21		
Ma 22		
Me 23		
Je 24		
Ve 25		
Sa 26		
Di 27		
Lu 28		

# Novembre

	Grande salle	Petite salle
Lu 1		
Ma 2		
Me 3		
Je 4		
Ve 5		Paradise 20h30
Sa 6		Paradise 20h30
Di 7		Paradise 16h00
Lu 8		Relâche
Ma 9	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Me 10	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Je 11	Relâche	Paradise 20h30
Ve 12	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Sa 13	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Di 14	Relâche	Paradise 16h00
Lu 15	Relâche	Relâche
Ma 16	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Me 17	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Je 18	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Ve 19	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Sa 20	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Di 21	Relâche	Paradise 16h00
Lu 22	Relâche	Relâche
Ma 23	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Me 24	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Je 25	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Ve 26	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Sa 27	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Di 28	Entre courir et voler 16h30	Paradise 16h00
Lu 29	Relâche	Relâche
Ma 30	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30

# Décembre

	Grande salle	Petite salle
Me 1	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Je 2	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Ve 3	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Sa 4	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Di 5	Relâche	Paradise 16h00
Lu 6	Relâche	Relâche
Ma 7	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Me 8	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Je 9	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Ve 10	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Sa 11	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Di 12	Entre courir et voler 16h30	Paradise 16h00
Lu 13	Relâche	Relâche
Ma 14	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Me 15	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Je 16	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Ve 17	Entre courir et voler 21h00	Paradise 20h30
Sa 18	Entre courir et voler 21h00	
Di 19		
Lu 20		
Ma 21		
Me 22		
Je 23		
Ve 24		
Sa 25		
Di 26		
Lu 27		
Ma 28		
Me 29		
Je 30		
Ve 31		

# Mars

	Grande salle	Petite salle
Ma 1		
Me 2		
Je 3		
Ve 4		Dîner au bar
Sa 5		
Di 6		
Lu 7		
Ma 8		
Me 9		La Conférence de... 20h30
Je 10		La Conférence de... 20h30
Ve 11		La Conférence de... 20h30
Sa 12		La Conférence de... 20h30
Di 13		La Conférence de... 16h00
Lu 14		Relâche
Ma 15		La Conférence de... 20h30
Me 16	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Je 17	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Ve 18	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Sa 19	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Di 20	L'Augmentation 16h30	La Conférence de... 16h00
Lu 21	Relâche	Relâche
Ma 22	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Me 23	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Je 24	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Ve 25	L'Augmentation 21h00	La Conférence de... 20h30
Sa 26		
Di 27		
Lu 28		
Ma 29		Un obus dans...14h30/19h30
Me 30		Relâche
Je 31		Un obus dans le cœur 14h30

# Avril

	Grande salle	Petite salle
Ve 1		Un obus dans le cœur 14h30
Sa 2		Dîner au bar
Di 3		
Lu 4		
Ma 5		
Me 6	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Je 7	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Ve 8	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Sa 9	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Di 10	Conversation chez les Stein 16h30	La Religieuse 16h00
Lu 11	Relâche	Relâche
Ma 12	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Me 13	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Je 14	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Ve 15	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Sa 16	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Di 17	Conversation chez les Stein 16h30	La Religieuse 16h00
Lu 18	Relâche	Relâche
Ma 19	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Me 20	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Je 21	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Ve 22	Conversation chez les Stein 21h00	La Religieuse 20h30
Sa 23		
Di 24		
Lu 25		
Ma 26		
Me 27		
Je 28		
Ve 29		
Sa 30		

# Mai

	Chapiteau		Grande salle		Petite salle
Di	1				
Lu	2				
Ma	3				
Me	4				
Je	5				
Ve	6				
Sa	7				
Di	8				
Lu	9				
Ma	10	Woyzeck 21h00			
Me	11	Woyzeck 21h00			
Je	12	Woyzeck 21h00			
Ve	13	Woyzeck 21h00			
Sa	14	Woyzeck 21h00			
Di	15	Relâche			
Lu	16	Relâche			
Ma	17	Woyzeck 21h00			
Me	18	Woyzeck 21h00		A distances	20h30
Je	19	Woyzeck 21h00		A distances	20h30
Ve	20	Woyzeck 21h00		A distances	20h30
Sa	21	Woyzeck 21h00		A distances	20h30
Di	22	Relâche		Relâche	
Lu	23	Relâche		Relâche	
Ma	24	Woyzeck 21h00	Catalina in fine 19h30	A distances	20h30
Me	25	Woyzeck 21h00	Catalina in fine 14h30	A distances	20h30
Je	26	Woyzeck 21h00	Catalina in fine 14h30	A distances	20h30
Ve	27	Woyzeck 21h00	Catalina in fine 14h30	A distances	20h30
Sa	28	Woyzeck 21h00	Catalina in fine 16h30	A distances	20h30
Di	29			Relâche	
Lu	30			Relâche	
Ma	31			A distances	20h30

# Juin

	Petite salle	
Me	1	A distances 20h30
Je	2	A distances 20h30
Ve	3	A distances 20h30
Sa	4	A distances 20h30
Di	5	
Lu	6	
Ma	7	Dîner au bar
Me	8	
Je	9	
Ve	10	
Sa	11	
Di	12	
Lu	13	
Ma	14	Dîner au bar
Me	15	
Je	16	
Ve	17	
Sa	18	
Di	19	
Lu	20	
Ma	21	
Me	22	
Je	23	
Ve	24	
Sa	25	
Di	26	
Lu	27	
Ma	28	
Me	29	
Je	30	



# Le Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers

est subventionné par :



Les partenaires du Théâtre de la Commune,  
Centre dramatique national d'Aubervilliers :



# Tarifs

■ Plein tarif .....	20 €
■ Collectivités / + de 60 ans / habitants du 93 / personnes à mobilité réduite / groupes à partir de 5 personnes .....	15 €
■ Collectivités adhérentes Ticket-Théâtre / abonnés des théâtres partenaires	11 €
■ Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / lycéens / collégiens / intermittents / chômeurs / adultes pour spectacles Jeune public .....	10 €
■ Enfants jusqu'à 10 ans (pour tous spectacles) / scolaires (uniquement pour les spectacles Jeune public) .....	5 €

*Tous les tarifs réduits sont valables sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets.*

## Abonnement 3 spectacles

Vous choisissez 3 spectacles de la saison. Certains spectacles étant ouverts à un petit nombre de spectateurs seulement, nous vous conseillons vivement de réserver vos dates au moment de la souscription. Vous pouvez toujours décider, en cours de saison, d'ajouter un nouveau spectacle (tarif du spectacle supplémentaire : 10 €).

➤ **3 spectacles** ..... 30 €

## Adhésion saison

Vous souhaitez venir souvent au Théâtre de la Commune, mais vous ne voulez pas choisir à l'avance les spectacles, ou les dates ; vous prenez d'abord la carte Adhésion, puis vous ne payez que 5 € par spectacle.

### ➤ Carte 1

coût de la carte 20 €, puis 5 € par spectacle

### ➤ Carte 2 (Albertivillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs)

coût de la carte 10 €, puis 5 € par spectacle

### ➤ Carte 3 (scolaires en groupe)

coût de la carte 10 €, puis 5 € par spectacle

***Ces adhésions sont strictement nominatives et ne donnent droit qu'à une seule entrée par spectacle, dans la limite des places disponibles.***

## Autres avantages des abonnements et adhésions

■ souscription tout au long de l'année – validité du 1<sup>er</sup> septembre 2004 au 30 juin 2005 ■ les publications du Théâtre de la Commune vous sont adressées à domicile ■ réduction sur les spectacles ■ libre choix des dates et changement de dates possible (dans la mesure des places disponibles) ■ tarif préférentiel pour une ou deux personnes vous accompagnant : 15 € ■ réduction dans d'autres théâtres (voir page 34) ■

# Abonnement 3 spectacles Adhésions saison

M. Mme Mlle Nom .....

Prénom .....

Collectivité .....

N°..... Rue ..... Bât/Esc/Appt .....

Ville ..... Code postal .....

Tél. professionnel ..... Tél. personnel .....

Profession ..... Email .....

■ Pour les groupes ou les étudiants, merci de préciser :

Nom du groupe/de l'Université .....

Nom et prénom du relais .....

Département et spécialité .....

**Abonnement 3 spectacles**       X 30 €      = .....

**Adhésion saison / carte 1**       X 20 €      = .....

**Adhésion saison / carte 2**       X 10 €      = .....  
(Albertvillariens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs)

**Adhésion saison / carte 3**       X 10 €      = .....  
(scolaires en groupe)

avec  spectacle(s)      X 5 €      = .....

avec  place(s) accompagnateur(s)      X 15 €      = .....

avec  places enfants moins de 10 ans      X 5 €      = .....

espèces     chèque     carte bancaire

**Total**

*Ce bulletin est téléchargeable sur le site du théâtre : [theatredelacommune.com](http://theatredelacommune.com)*

# Abonnement 3 spectacles Adhésions saison

Liens

dates\*

- avis aux intéressés** .....  
Daniel Keene / Didier Bezace
- Paradise codes inconnus 1** .....  
Daniel Keene / Laurent Laffargue
- Entre courir et voler y a qu'un pas papa** .....  
Jacques Gamblin
- La Version de Browning** .....  
Terence Rattigan / Didier Bezace
- Dehors devant la porte** .....  
Wolfgang Borchert / Laurent Hatat
- La Conférence de Cintegabelle** .....  
Lydie Salvayre / Jean-Yves Lazennec
- L'Augmentation** .....  
Georges Perec / Jacques Nichet
- Conversation chez les Stein...** .....  
Peter Hacks / Yves Beaunesne
- La Religieuse** .....  
Denis Diderot / Anne Théron
- Woyzeck** .....  
Georg Büchner / Jean-Louis Hourdin
- À distances** .....  
Jean-Pierre Larroche et Thierry Roisin

Spectacles Jeune public

- L'Inconsolé** .....  
Joël Jouanneau / Fabien Bondil et Natacha Diet
- Un obus dans le cœur** .....  
Wajdi Mouawad / Christian Gangneron
- Catalina in fine** .....  
Fabrice Melquiot / Vincent Goethals

\* dates : facultatif, mais vivement recommandé, au moins pour les trois premiers spectacles de la saison.

# Réservations / Renseignements – 01 48 33 16 16

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 23 août, le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h
- en période de représentations également les samedis de 14h à 19h (dès le samedi précédant une Première)

Le standard de l'administration est ouvert

- le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h

## Réservations par téléphone

- au 01 48 33 16 16 / paiement exclusivement par carte bancaire.

## Réservations par courrier

- les commandes doivent nous parvenir 10 jours au plus tard avant la date choisie à l'adresse suivante Théâtre de la Commune, B.P. 157, 93 304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

*Attention : toute place non réglée à l'avance est susceptible d'être remise en vente*

## Réservations en ligne

- [theatreonline.com](http://theatreonline.com) ■ [fnac.com](http://fnac.com) ■ [ticketnet.fr](http://ticketnet.fr)

## Dans les points de vente partenaires du Théâtre de la Commune :

- Magasins FNAC 0 892 68 36 22 ■ Carrefour
- Réseau France Billets ■ Office du tourisme de Saint-Denis

Nous vous remercions, en cas d'empêchement, de penser à libérer vos réservations. Nous pourrions ainsi en faire profiter d'autres spectateurs et les comédiens auront le plaisir de jouer devant des salles pleines. La numérotation des sièges est garantie jusqu'à 5 minutes avant l'horaire affiché de la représentation.



les personnes handicapées moteur sont invitées à nous informer de leur venue afin de faciliter leur accès en salle.

## L'équipe du Théâtre

**Didier Bezace** directeur – **Laurent Caillon** conseiller artistique – **Catherine Dan** directrice adjointe  
**Sabine Chatras** administratrice – **Bernard Estève** directeur technique – **Serge Serrano** régisseur général  
**Siegfried July** chef électricien – **Géraldine Dudouet** régisseur son – **David Gondal** régisseur plateau  
**Monique Renaud** secrétaire de direction – **Marc Sabat** chef comptable – **Sophie Lopez** responsable accueil-billetterie – **Sébastien Quaranta**, **Zina Benidjer**, **Catherine Mikanovic** agents d'accueil – **Lucia Bo** chef costumière – **Hélène Bontemps** responsable des relations publiques – **Jean-Baptiste Moreno** attaché aux relations publiques – **Delphine Menjaud** assistante communication – **Isabelle Melmoux** chargée de production – **Claire Amchin** attachée de presse – **Amandine Magnet**, **Karima Ouanes**, **Farid Zerrougui**, **Karima Zerrougui**, **Abderrahmane Zerouk**, **Yazid Zerouk** placiers **Delphine Merlateau**, **Fabrice Glémée** et **Nicolas Magat** La Soucoupe Volante.

# Comment se rendre au Théâtre de la Commune

## ■ Métro

Ligne 7 : direction "La Courneuve" – station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame – Avenue de la République côté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte – Stains RER) ou n°170 (St Denis – La Poterie) : 3ème station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

## ■ Autobus

150 ou 170 arrêt André Karman

De Paris n°65 / direction : Mairie d'Aubervilliers – arrêt : "Villebois-Mareuil" puis prendre

la première rue à droite

## ■ Voiture

Par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers, suivre direction Aubervilliers centre. Parking gratuit

## La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Cette navette dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".



Le Théâtre est situé  
2, rue Edouard Poisson  
à côté de la bibliothèque,  
en face de la piscine,  
devant le square Stalingrad.



Il ne sera jamais inutile de rappeler que le théâtre est une pérennité et non un simple moment et que, devant les chiffres de l'audience télévisée par exemple, devant un spectacle ou un événement, on doit avancer le chiffre des millions de spectateurs qui, au cours du temps, depuis sa naissance, ont assisté au théâtre. Combien de milliers et de milliers de fois et pour combien de milliers d'hommes et de femmes réunis a été représenté dans le monde *Hamlet* de Shakespeare, et combien de fois le sera-t-il encore ?

Si donc le théâtre existe et résiste à notre époque obscure, cela veut dire que, dans l'homme, il y a en mouvement depuis toujours les anti-corps d'une possible identité et harmonie qui luttent contre l'entropie de la division.

*Giorgio Strehler*

in Les pouvoirs du théâtre, Essais pour Bernard Dort  
Textes réunis et présentés par Jean-Pierre Sarrazac  
Éditions THÉÂTRALES, 1994



Direction Didier Bezace

2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex  
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/réservations 01 48 33 16 16  
info@theatredelacommune.com ■ theatredelacommune.com